

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 15 (1877)
Heft: 51

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-184455>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Côté des roses : rose églantine, rose de buisson, rose crevette, rose cyprin, rose géranium.

Côté des rouges : rouge dalhia, rouge pivoine, rouge caroubier, rouge sang de bœuf, rouge corail indien.

Côté des marrons : marron loutre, marron glaïeul, marron girofleé, marron gueule de loup, marron jaguar, marron houx, marron pain brûlé.

Il y a ensuite des couleurs isolées, c'est-à-dire n'appartenant à aucun groupe : le liseron lilas, le nacré lilas, le gris souris et le gris furet; le blanc clématis, le ton mousse d'eau; le jaune californien, l'or anglais, le vieil or.

Le violet est une couleur démodée qu'on ne porte plus, excepté pour demi-deuil ; c'est une remarque à observer. Et puisque nous en sommes à indiquer ce qui ne se fait plus, notons à propos du gant, par exemple, que le jaune, le paille, sont absolument mis de côté ; il ne leur reste rien de leur ancienne réputation d'élégance. Le gant blanc demeure seul maître du terrain pour la tenue de dîner ou de soirée ; le temps n'est pourtant pas si éloigné où un homme ayant souci de sa mise n'aurait jamais voulu porter autre chose que des gants gris perle ; le gant tout blanc était alors réservé pour le bal. Mais le bon ton a édicté sa loi ; il ne faut ni gant paille, ni gant gris perle.

C'est en 1871, au lendemain de la guerre. Deux messieurs sont assis à la table d'hôte, l'un à côté de l'autre, un Allemand et un Français. L'Allemand cherche à lier conversation. Le Français boude et rend son entreprise difficile. Enfin l'Allemand trouve un procédé victorieux :

— Monsieur, dit-il, on reconnaît facilement que vous êtes Français.

— A quoi donc, Monsieur ?

— A ce que vous mangez beaucoup de pain.

— En effet, Monsieur je suis Français, et vous, il est facile de vous reconnaître pour un Allemand.

— Et à quoi, Monsieur ?

— A ce que vous mangez beaucoup de tout.

X. est, contre le gré de sa femme, un membre des plus zélés du Club alpin.

L'autre nuit, il s'éveille en sursaut, en poussant un cri.

— Grand Dieu ! que t'arrive-t-il ? lui demande sa femme tout effrayée.

— Ouf ! le cœur m'en bat encore. Figure-toi, ma bonne, que je rêvais que je faisais l'ascension du Cervin. J'étais sur le point d'atteindre le sommet, quand le pied me glisse et me voilà lancé dans l'espace.

— Ah, ah ! Eh ! bien, ne te l'ai-je pas dit assez souvent que tôt ou tard il t'arriverait malheur ? Tu n'as jamais voulu m'écouter.... Tu l'as maintenant !...

Entre les membres de deux familles du Jorat, on se traitait de cousins d'ancienne date. Souvent on avait agité la question de trouver l'origine de cette parenté, mais on n'y était pas parvenu.

Un jour que les deux familles étaient réunies, un membre annonça du ton le plus sérieux qu'il avait découvert le point de départ de cet ancien lien de famille. Le silence se fit et ce cousin raconta qu'au-trefois une vache ayant donné naissance à deux veaux

remarquables de forme et de couleur, un de ces ancêtres en acheta un et que l'autre fut acquis par son voisin. C'est depuis cette époque que les descendants des acquéreurs des deux veaux en question se traitèrent de cousins ! Un murmure d'hilarité éclata. Honorable parenté, ayant pour origine des bêtes à cornes !

Dans les premiers jours de juillet 1831, une grande et belle fille de 18 ans se présenta dans les bureaux de la préfecture de la Seine, pour se faire inscrire au nombre des demoiselles qui devraient être mariées par la ville de Paris, munies d'une dote et d'un trousseau, en commémoration du premier anniversaire de la révolution de juillet. L'employé la voyant seule, lui demanda pourquoi son prétendu ne l'accompagnait pas. — Mon prétendu ! s'écria la jeune fille avec étonnement, mais Monsieur je n'en ai pas..... Je croyais que la ville fournissait tout.

Gustave Brion, le remarquable peintre qui vient de succomber, eut, comme tant d'autres, des commencements laborieux et peu dorés.

Un jour, assez découragé et très dépenaillé, il arrive au café de Fleurus.

Un ami le prend à part.

— Mon cher, tu n'as donc pas vu les coudes de ton paletot ?...

Et lui, avec un sourire plein d'amertume :

— Que veux-tu ! On dit que le talent, le vrai talent, finit toujours par percer.

Un député de la campagne passant hier vers la cathédrale pour se rendre au Grand Conseil, fut surpris par un coup de bise si violent, qu'il fit cette singulière réflexion : « On ne s'y sent pas le renfermé. »

Théâtre. — Demain, dimanche, spectacle extraordinaire : **Le fils de la nuit**, grand drame en 5 actes et 8 tableaux. — On commencera à 7 heures.

Jeudi 27 décembre : **Le Roman d'un jeune homme pauvre**, comédie en 7 actes.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Agendas de poche et de cabinet pour 1878. — Fournitures de bureaux et d'écoles. — Registres en tous genres et confection. — Presses à copier. — Impression de têtes de lettres, de cartes de visites et d'enveloppes avec raison de commerce. — Papeterie fine, maroquinerie. — Timbrage du papier à lettres en couleur et à sec. — **Jumelles de théâtre** à prix très avantageux, etc., etc.

Causeries du Conte vaudois, 1^{re} et 2^e séries (se vendent séparément.)